Écrire l'histoire de la littérature russe aujourd'hui : paradigmes, défis, perspectives

Org. ***, Sylvia Chassaing, Victoire Feuillebois**

Journée d'études, 5 mai 2026, Université de Strasbourg

Projet ANR ArtAtWar (ANR-24-CE54-3912-01)

Le contexte post-2022 a marqué l'émergence à la fois de nouveaux questionnements sur l'histoire de la littérature russe, ses frontières et ses présupposés, et de nouveaux objets littéraires nécessitant de renouveler les outils traditionnels d'analyse et de relancer une nouvelle fois les questionnements sur les manières d'envisager, de construire et d'écrire l'histoire de la littérature russe. Étudier, analyser et écrire l'histoire de la littérature russe, oui, mais comment ? Depuis le début du XXI^{e} siècle, plusieurs ouvrages ont proposé des modèles épistémologiques divers pour tenter de rendre compte de la double difficulté inhérente à cette ambition, à savoir que les termes de « littérature » d'une part et de « russe » de l'autre recouvrent au fil de l'histoire de la littérature de notre aire des sens et des réalités très différents. Ainsi, aux approches essentiellement monographiques (Strada, Nivat, etc.) ont d'autres histoires possibles de la littérature russe, mettant l'accent sur le « *literaturnyj byt* » (Reitblat ; Decourt, Sinichkina), les lieux et les institutions (Doubine ; Simon Franklin dir.), les objets et les sites (Tchoudakov, Nivat sites), les acteur.rices minoré.es (Catherine Géry + Russia Women Culture) ou produisant des méthodes d'analyses nouvelles, comme l'accent mis sur les micro-lectures et le commentaire d'œuvres visuelles dans la grande histoire de la littérature russe publiée chez Oxford. Parmi ces explorations épistémologiques, certains critiques se sont aussi concentrés sur des périodes particulières, par exemple pour définir le canon soviétique (Dobrenko et Günther, 2000), ou pour examiner les spécificités de la création littéraire contemporaine (Kukulin).

Dans un déplacement par rapport aux initiatives existantes, cette journée d'études propose de faire un état des lieux des réflexions et défis épistémologiques pour une histoire de la littérature à l'ère de l'extrême contemporain, c'est-à-dire une histoire non pas du présent, mais *au présent*. À la question du « comment ? » vient ainsi s'ajouter celles du « quoi ? » (qu'est-ce qui *fait littérature* au regard des événements contemporains, dans un contexte où les acteur.rices culturel.les sont incité.es à prendre position sur le plan politique ?) et du « d'où ? » (dans un contexte où les acteur.rices du champ culturel et les critiques sont fortement disséminé.es et où certains tentent de promouvoir un regard transnational sur les œuvres de cette aire).

On pourra ainsi s'intéresser aux éléments suivants :

- *Espaces et frontières* : l'une des premières constatations contemporaines sur les enjeux de l'histoire de la littérature dans l'espace intellectuel contemporain est la difficulté à manier la notion de « russe ». Appliqué aux auteurs russophones qui construisent leur carrière à l'intérieur – et, parfois, en dehors – des frontières mouvantes de la Russie, l'adjectif tend, premièrement, à escamoter la complexité des identités ethnoculturelles, amalgamant appartenance nationale et pluralité des identification(s) à la culture et à la langue russes. Secondement, l'émergence de nouveaux auteurs « ex-russes » (Galina Rymbou) en cause le caractère extensif et potentiellement occultant des adjectifs

« russe » et « soviétique », qui dissimulent souvent des spécificités locales, régionales ou nationales. Enfin, la question de l'espace vient interagir avec celle de la langue : comment articuler la littérature russophone non russe, elle-même souvent minorée, à un projet d'histoire de la littérature russe qui prendrait en compte tout le spectre des identifications ethniques, culturelles et nationales de ses auteurs ?

- *Visages de l'auctorialité* : dans quelle mesure le début de l'invasion à grande échelle encourage-t-elle une relecture de l'histoire littéraire russe qui prenne en compte de façon plus centrale les acteurs non individuels, les collectifs, les institutions littéraires étatiques et non-étatiques ? Un exemple de cela est l'histoire littéraire de la Russie dirigée par Kahn, Lipovetsky, Reyfman et Sanders, qui fait une place majeure aux institutions, aux revues et aux initiatives collectives. Alors que les approches sociologiques ont pu faire l'objet d'une méfiance, pour leur proximité avec la critique marxiste-léniniste, après la chute de l'URSS, dans quelle mesure les dynamiques collectives et les institutions comme interface entre l'action individuelle et l'influence étatique ont-elles leur place dans les nouvelles histoires de la littérature russe ? L'interventionnisme croissant de l'État russe dans la vie littéraire et la répression qui frappe certaines écrivaines et écrivains prend la forme de nouvelles institutions officielles (le projet d'un statut officiel d'auteurs, la mise en place d'un centre d'expertise pour l'évaluation des publications), face auxquelles continuent d'exister, voire se développent des institutions alternatives (écoles d'écriture, maisons d'édition).
- *Alternatives du canon* : révisions et relectures – aussi bien critiques que défensives – du canon classique sont une constante des approches récentes. Faut-il y voir une urgence à pallier les manques du canon actuel, voire un processus de relectures de celui-ci, au prisme des études postcoloniales (Moore, 2001 ; Rubins, 2024) ou d'un tournant critique (Bykova, 2025) ? Quel statut donner aux voix littéraires de la fédération de Russie qui ne se laissent que partiellement catégoriser comme « russes » (Torbakov, 2018) ? Enfin, comment traiter cette exigence de révision et d'élargissement du canon tout en continuant à penser *une* histoire de la littérature russe ?
- *Nouveaux modèles épistémologiques, nouveaux enjeux terminologiques* : la censure renforcée qui frappe le système éditorial russe et l'exil de certains acteurs majeurs à l'étranger amènent à tracer les parallèles entre la période actuelle et la période soviétique. Peut-on parler du retour de la structure tripartite du champ de la littérature russe, entre la littérature « officielle », « non-officielle » et celle éditée à l'étranger ? Les termes de « *samizdat* » et de « *tamizdat* » sont-ils pertinents et réutilisables pour le contexte actuel, ou est-il préférable de parler d'un paradigme nouveau ? Peut-on maintenir et reprendre la périodisation traditionnelle de la littérature russe du XX^{e} siècle, fondée sur les ruptures historico-politiques (Depretto, 2022) afin d'isoler la période allant de 1991 à 2022 comme un chapitre à part entière de l'histoire de la littérature russe – ou faut-il proposer d'autres repères chronologiques pour le XXI^{e}, voire le XX^{e} siècles ?
- *Manques et effacements* : la place des *minores* et autres acteur.rices littéraires invisibilisé.es a déjà fait l'objet de grandes études dans les études russes : comment celle-ci revient-elle dans le débat contemporain sur l'histoire de la littérature ? L'attention accordée à l'envers du canon permet-elle de montrer un autre visage de la littérature russe et de réfléchir à la constitution concrète du canon, par sacralisation et par effacement, et comment interagit-elle avec l'enjeu de décentrement propre aux

études russes contemporaines ? D'autre part, le contexte récent a aussi révélé tout ce que les histoires de la littérature russe ne comprenaient pas, pour des raisons d'injustice épistémiques mais aussi en raison de l'effacement physique des acteur.rices (Grivina, Donovan). Comment incorporer dans l'approche contemporaine de l'histoire de la littérature ces silences et ces manques ? Comment écrire une histoire de l'injustice épistémique qui frappe certaines parties du canon ?

Bibliographie

- BYKOVA Marina, « Why Russian thought requires a critical reassessment », *Studies in East European Thought*, vol. 77, New-York, Springer, 2025, p. 689–693.
- CHIONI MOORE, David, « Is the Post- in Postcolonial the Post- in Post-Soviet? Toward a Global Postcolonial Critique », *PMLA*, vol. 116, nº 1, Cambridge, Cambridge University Press, 2001, p. 111–128.
- DEPRETTO Catherine, « L'histoire de la littérature russe du xx^{e} siècle : un état des lieux », *Revue des études slaves*, Paris, Institut d'études slaves et Eur'orbem, 2022, p. 317–329.
- DOBRENKO Evgenij et GÜNTHER Hans, *Socrealistieskij kanon*, sous la direction de Hans Günther et Evgenij Dobrenko, Saint-Pétersbourg, Gumanitarnoe Agentstvo Akademieskij proekt, 2000.
- DONOVAN Victoria, "On decolonial shelters, or what to do with problematic scholarly inheritances? ", *Forum for Modern Language Studies* , vol. 60 , no. 2 , 2024, p. 385-390.
- DUBIN Boris, *Слово – письмо – литература,* Moskva, Novoe literaturnoe obozrenie, 2001.
- DUBIN Boris et GUDKOV Lev, Литература как социальный институт, Moskva, Novoe literaturnoe obozrenie, 2020.
- ETKIND Efim, NIVAT Georges, SERMAN Ilya et STRADA Vittorio, *Histoire de la littérature russe – Le XIXe siècle*, tome 2 : Le temps du roman, Paris, Fayard, 2025.
- FRANKLIN Simon, REICH Rebecca et WIDDIS Emma, *The New Cambridge History of Russian Literature,* Cambridge, Cambridge University Press, 2024.
- GERY Catherine, « Les Classiques face aux pouvoirs ou une petite histoire de la construction, de la déconstruction et de la reconstruction du canon littéraire russe », *Slavica Occitania*, n° 44-45, 2017, p. 287-301.
- GERY Catherine, « Les " femmes de… " : médiatrices ou autrices ? », *Slovo*, 2024, Les médiatrices de la littérature russe. Le XIX^{e} siècle, Hors-série, p. 49-64.
- GOSCILO Helena et HOLMGREN Beth, *Russia – Women – Culture*, Bloomington, Indiana University Press, 1996.
- GRIVINA Viktoriia, "What to Do with All the Russian Books", *Fiery Scribe Review,* 2023.
- KAHN Andrew, LIPOVETSKY Mark, REYFMAN Irina et SANDLER Stephanie, *A History of Russian Literature*, Oxford, Oxford University Press, 2018.
- KUKULIN Ilya, « Internet, Heterochrony and Contemporary Russian Poetry », *Russian literature*, vol. 116, Amsterdam, Elsevier, 2020, p. 41-66.

- NIVAT Georges, *Les Sites de la mémoire russe*, tome 1 : « Géographie de la mémoire russe », Paris, Fayard, 2007.
- REJTBLAT Abram, *От Бовы к Бальмонту. Очерки по истории чтения в России во второй половине XIX века,* Moskva, MPI, 1991.
- REJTBLAT Abram, *Как Пушкин вышел в гении. Историко-социологические очерки о книжной культуре пушкинской эпохи,* Moskva, Novoe literaturnoe obozrenie, 2001.
- REJTBLAT Abram, *Классика, скандал, Булгарин… Статьи и материалы по социологии и истории русской литературы,* Moskva, Novoe literaturnoe obozrenie, 2020.
- RUBINS Maria, « Decolonization and the New 'Cultural Revolution », *Forum for Modern Language Studies*, vol. 60, nº 3, 2024, p. 380–384, consulté en ligne le 26/11/2025 sur https://doi.org/10.1093/fmls/cqae037.
- SINICHKINA Daria et DECOURT Lætitia, « L'histoire de la littérature russe : nouvelles perspectives », *Revue des études slaves*, XCIII-2-3, Paris, Institut d'études slaves et Eur'orbem, 2022.
- TCHOUDAKOV Alexandre, *Слово – вещь – мир: от Пушкина до Толстого*, M., Современный писатель, Москва, Современный писатель, 1992.
- TORBAKOV Igor, *After Empire : Nationalist Imagination and Symbolic Politics in Russia and Eurasia in the Twentieth and Twenty-First Century*, Stuttgart, Ibidem-Verlag, 2018.